

RETRAITE DE FRATERNITE

PARAY-LE-MONIAL, Mercredi 23 Octobre 2019

Michel-Bernard de Vregille

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui pour la première fois comme Modérateur Général, j'ai l'occasion de m'adresser à vous dans le cadre de la retraite de Fraternité de Jésus.

Laurent avait conclu la dernière retraite, j'introduis celle-ci, la passation est maintenant complète ! Nous utilisons désormais la dénomination de retraite « source » (que la plupart d'entre vous ont découvert dans l'invitation) plutôt que retraite Internationale car plus que l'internationalité c'est l'interculturalité du charisme qui maintenant se développe dans le monde entier, et tous les membres de la Fraternité n'ont pas la possibilité de venir ici à Paray-le-Monial, aussi ces retraites vécues ici tous les deux ans sont sources pour celles qui sont organisées dans le monde entier.

Je voudrais d'abord vous témoigner de la joie qui est la mienne, avec Catherine, d'être à votre service, au service de la Communauté de l'Emmanuel, au service de mes frères, au service de l'Eglise.

Nous sommes dans la Communauté depuis 35 ans.

Combien de grâces reçues ? combien d'aide par les frères à chaque moment de notre vie, à chaque virage ? Combien d'accompagnements à travers lesquels le Seigneur nous a éclairés, et nous éclaire encore, par les frères, combien de maisonnées, dont les festives ! à travers lesquelles le Seigneur nous donne de vivre le « sacrement des frères » ! Aujourd'hui le Seigneur m'a confié cette mission, puisse-t-il me donner toujours d'être à l'écoute de l'Esprit Saint pour accompagner la Communauté là où le Seigneur la veut !

Nous nous référons constamment avec Catherine à ce texte du pape François qui nous a touché il y a 5 ans alors que nous étions nommés délégués du Modérateur pour la France, c'est dans « La joie de l'Évangile », le numéro 31, et s'il concerne les évêques je le prends pour nos missions de responsables, c'est vrai pour chacun d'entre nous lorsque nous sommes en responsabilité, deux passages nous ont nourris :

Le premier : « Toujours favoriser la communion missionnaire dans l'Eglise.... En poursuivant l'idéal des premières communautés chrétiennes, dans lesquelles les croyants avaient un seul cœur et une seule âme », et ça c'est la Fraternité de Jésus.

Et le second à la fin du texte à propos des pasteurs : « En certaines circonstances le pasteur devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et – surtout – parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins... ».

Ces affirmations du Pape François restent plus que jamais d'actualité dans ma nouvelle mission. Personne dans la Communauté de l'Emmanuel n'a la science infuse, le Modérateur non plus ! Les discernements que j'ai à poser quotidiennement ne sont pas des « auto-discernements », la grâce donnée au Modérateur s'appuie d'abord et avant tout sur ce trésor qui nous est donné du discernement communautaire.

Certains d'entre vous m'ont déjà entendu évoquer ce trésor à maintes reprises, et aujourd'hui encore je le redis comme modérateur : le discernement communautaire est un trésor qui est au

cœur de notre charisme, au cœur de l'Eglise, et qui nous demande d'avancer en communion ! À ce titre je voudrais témoigner devant vous tous qui êtes la Fraternité de Jésus ce que j'ai pu déjà dire cet été lors du séminaire qui réunissait nos 4 instances de gouvernement : le Conseil International, le Conseil de la Fraternité de Jésus, le Bureau International, et enfin, le petit dernier, le Conseil de l'Association Cléricale de la Communauté de l'Emmanuel.

Et bien frères et sœurs je veux vous dire que si nous avons sous la responsabilité de mon prédécesseur Laurent, travaillé pendant toutes ces années de Conseil, nos statuts renouvelés de l'association de fidèles et les statuts de l'ACCE, et bien je peux vous dire pour le vivre tous les jours que ces statuts nous les avons reçus du Seigneur ! reçus de l'Esprit Saint ! et qu'il n'y a pas une réunion de ces instances où je ne me réjouis pas de voir combien chacune d'entre elles a sa grâce d'état ! On parle souvent de la grâce d'état pour les personnes, mais jamais je n'avais vu comme je le vois aujourd'hui combien la grâce d'état est donnée pour une instance en tant que telle et ça frères et sœurs je voulais vous le témoigner. Lorsque le Conseil International est réuni et bien il a une grâce d'état de partage et de discernement, c'est identique pour le Conseil de la Fraternité de Jésus, pour le Conseil de l'ACCE, et pour le Bureau International. Et je peux vous dire que c'est une grâce incroyable pour le Modérateur de pouvoir ainsi avancer avec ces frères, appuyé sur ces frères, c'est une grâce pour l'avenir et les suivants.

Le mandat de Modérateur n'est pas un mandat politique pas plus que pour les Conseils ! Il y a quelque temps un évêque me demandait comment je voyais mon mandat, s'il y avait des choses à changer... ? Je lui ai répondu que mon mandat serait dans la ligne de mes prédécesseurs, au cœur de l'Eglise et que je n'avais qu'à mettre en œuvre les statuts que l'Eglise nous avait confirmés pour avancer dans l'Esprit.

La responsabilité dans la Communauté de l'Emmanuel s'inscrit dans la grande tradition de l'Eglise comme une responsabilité de service, dans une herméneutique de la continuité. Les Modérateurs changent, mais l'Esprit Saint est toujours le même ! C'est lui et lui seul que nous devons suivre avec une fidélité sans faille frères et sœurs !

Aussi je veux vous dire aujourd'hui, que si les souffrances ne nous ont pas épargnées au cours de notre histoire communautaire (et nous en porterons d'autres...), si nos pauvretés et nos péchés sont bien présents au cœur de nos vies, j'avance dans la mission qui m'a été confiée en assumant et en suivant le sillon de mes prédécesseurs, de tous mes prédécesseurs, dont j'ai d'ailleurs beaucoup reçu de chacun !

Oui la Croix est plantée dans nos vies et notre Communauté, mais nos souffrances offertes seront autant de semences pour la mission ! Est-ce que nous le croyons ? Alors confions toutes les croix de notre histoire et de nos vies au Seigneur, comme doivent le faire les vrais disciples du Christ et avançons ! Avançons avec confiance !

Lors de la signature de nos nouveaux statuts et spécialement de la mise en œuvre des statuts de l'ACCE, j'ai dit que cette étape revêtait un caractère historique (il y en aura d'autres bien sûr...) Parce que d'une certaine manière elle indiquait que la Communauté de l'Emmanuel, voulue par Dieu et par sa mère, arrivait ainsi à une forme de maturité !

Depuis 50 ans la Communauté a grandi comme grandit une personne, avec ces étapes de la jeunesse, puis de l'adolescence, puis comme jeune adulte, pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui, au cœur de l'Eglise, au service de l'évangélisation et de toutes les missions que le Seigneur voudra nous confier, comme un second appel. Si la Communauté a grandi et porté du fruit pendant ces 50 ans, plus que jamais elle est pour aujourd'hui, elle est pour les temps qui sont les nôtres !

Dans ce monde « à l'envers où nous sommes » pour reprendre une expression de Pierre, ou nous sommes confrontés à des idéologies déviantes qui pensent pouvoir exclure Dieu de nos vies, et bien plus que jamais la Communauté de l'Emmanuel est appelée à brûler d'amour et de charité, à servir partout où elle est appelée, et pour cela, frères et sœurs, il faut que le cœur brûle ! Et le cœur c'est la Fraternité de Jésus !

Si le cœur ne brûle pas c'est la Communauté tout entière qui s'éteindra !

Alors frères et sœurs pendant cette retraite « source », demandons au Seigneur, chacun d'entre nous personnellement, et en communauté, de brûler d'amour de charité et que les membres de la Fraternité de Jésus dans le monde entier, brûlent de cet amour de charité pour leurs frères et sœurs, pour l'Eglise et pour le monde.

Que cette retraite soit pour chacun de nous et ensemble une occasion de conversion et de renouvellement pour que nous soyons tous prêts avec nos tabliers de service, comme les apôtres des derniers temps si chers à Saint Louis Marie Grignon de Montfort !

Je l'ai évoqué plus haut, Marie est mère de l'Emmanuel, il y a deux ans nous avons eu la grâce de faire une année mariale pendant laquelle nous avons pu approfondir la consécration à Marie que nous disons tous les jours. Au cours de celle-ci nous avons tous ensemble fait une grande démarche de Consécration à L'Ile-Bouchard, aux Cœur Sacré de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont la source de notre charisme et de notre communion. Et il faut le travailler. Cette communion sans laquelle nous ne pouvons porter le fruit que Dieu veut, il nous a été donné de la méditer et de l'approfondir lors de nos dernières retraites de Fraternité. Je vous encourage notamment à relire ou réécouter l'enseignement que nous y avons reçu de François Gonon.

La communion, vous le savez, ne peut être le fruit uniquement de notre travail ou de nos organisations humaines, la communion véritable est le fruit d'une écoute attentive de l'Esprit Saint ! C'est l'Esprit Saint reçu ensemble qui construit notre communion.

Cette grâce nous la vivons particulièrement dans la Communauté comme un fruit de l'effusion de l'Esprit, écouter l'Esprit Saint, vivre de l'Esprit Saint, témoigner avec l'Esprit Saint.

C'est la raison pour laquelle nous avons discerné en Conseil de Fraternité de Jésus, de vivre nos retraites de cette année sur l'Esprit Saint et dans cette grâce d'une écoute attentive de l'Esprit Saint. Je disais tout à l'heure que plus que jamais la Communauté était pour le monde d'aujourd'hui.

Plus que jamais le charisme de l'Emmanuel doit se déployer partout où le Seigneur le veut et nous devons le transmettre et y être fidèles. Mais qu'est-ce que veut dire « être fidèle au charisme » ?

Lors de mon dernier voyage en Afrique où j'ai eu la joie de découvrir la Côte d'Ivoire et le Bénin il m'a été posé comme question : qu'est-ce que l'Eglise attend de l'Emmanuel ? Et bien la réponse est simple : elle attend que nous soyons fidèles à notre charisme ! C'est ce que nous disent tous les pasteurs que nous rencontrons : soyez fidèles à votre charisme, et pour être fidèle au charisme il faut être fidèle à l'Esprit ! Dans l'épître aux Galates, saint Paul met en garde avec vigueur les galates (*Ga 3, 1-5*) et nous avec, sur la fidélité à l'Esprit : Je cite :

« ... Je ne veux savoir de vous qu'une seule chose : est-ce pour avoir pratiqué la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou pour avoir cru à la prédication ? Etes-vous à ce point dépourvus d'intelligence, que de commencer par l'esprit pour finir maintenant dans la chair ? Est-ce en vain que vous avez éprouvés tant de faveur ? Et ce serait bel et bien en vain. Celui donc qui vous prodigue l'Esprit et opère parmi vous des miracles, le fait-il parce que vous pratiquez la Loi ou parce que vous croyez à la prédication ? »

Donc frères et sœurs nous devons rester fidèles à recevoir l'Esprit.

Nous n'avons pas « reçu notre charisme » une fois pour toute et à un moment donné de notre histoire en 1972 » non, c'est une source qui a jailli et qui « continue de jaillir », comme nous le rappelait le père Minvielle à Lisieux lors de la rencontre de nos frères prêtres et diacres. Et là frères et sœurs nous devons être attentifs.

Car le charisme que nous avons reçu, qui est né par pur grâce en 1972 à Troussures, et bien ce n'est pas une réserve d'eau dans laquelle nous allons puisée jusqu'à la dernière goutte... Non c'est une source, une source qui vient de l'Esprit, une source dans laquelle nous devons puiser sans cesse pour servir et nous donner, une source qui est inépuisable et qui nécessite pour en tirer la fécondité que Dieu veut que nous y puisions sans cesse. Ainsi le charisme est donné en permanence et c'est notre fidélité dans l'écoute de l'Esprit Saint qui nous permettra de rester fidèle à notre charisme et de porter du fruit.

Être fidèles à l'écoute de l'Esprit Saint !

Cela paraît peut-être évident au niveau de la pensée, mais est-ce que nous le vivons vraiment dans les faits, et je parle pour moi, est-ce que nous sommes vraiment prêts à lâcher prise ? Je me souviens de cette affirmation humoristique du père Cantalamessa qui m'avait beaucoup frappé à propos de la prière et du renouveau, il disait : « avant dans le renouveau on priait..., maintenant on fait des topos sur la prière ! ». Permettez-moi de le paraphraser en nous posant la question chacun personnellement et en communauté pendant cette retraite, c'est bien de pouvoir faire de bon topo sur l'Esprit Saint, mais est-ce que nous l'écoutons vraiment ? ».

Pour cela nous devons au début de cette retraite demander ensemble au Seigneur une grâce d'humilité. Il faut que nous demandions la grâce de vivre cette retraite comme des petits enfants qui allons tout découvrir ! Et pour cela il nous faut être « tout petit » comme le disait Pierre. C'est à lui que nous devons confier tout particulièrement cette retraite. Ça c'est encore une grâce pour nous de pouvoir nous appuyer sur l'intercession de notre fondateur. Comme nous le rappelait le père Mercier à Rome, plus nous nous éloignons du départ au ciel de notre fondateur et plus nous devons recevoir et méditer sur ce qu'a été sa vie et sur ce qu'il nous a légué.

Et là il nous faut faire très attention à la transmission de tout cela, car un fondateur peut être vite ramener à quelques phrases ou slogans, mais Pierre n'était pas un homme de slogans, il s'agaçait lui-même lorsqu'on ramenait ce que nous sommes à un slogan par exemple lors d'un week-end communautaire en juin 1981 je cite :

« Alors, nous disons toujours : « adoration, compassion, évangélisation ». Ça devient un slogan ! Ça devient énervant, à la fin, ce n'est pas la peine de le répéter ! »

Bien sûr nous devons travailler et recevoir « qui nous sommes » nous l'avons fait et nous continuerons à le faire, mais ce qu'il nous faut surtout c'est le vivre ! c'est être ce que nous sommes dans le cœur de Dieu ! Et de ce point de vue-là lorsque nous travaillons sur ce que nous avons reçu et ce que nous recevons encore de Pierre ce n'est pas en se répétant des phrases que « Pierre a dites » comme on se rappellerait les bons mots d'un grand père avec une certaine nostalgie... mais surtout comment il les a vécues ! comment il s'est donné, consommé, pour son Seigneur ! afin que, membres de la Fraternité de Jésus, nous prenions le même chemin ! Et pour cela nous devons demander l'humilité ! Je cite Pierre :

« Et ce qui est épatant, c'est que **ce sont des cœurs droits, et les humbles (...)** ce sont eux **qui comprennent le Royaume de Dieu.** Les autres ils sont tellement gros, tellement puissants, tellement forts qu'ils ne comprennent pas. »

Il disait aussi :

« Et vraiment le chemin du Seigneur, c'est Jésus doux et humble de cœur. Si nous devenons comme cela, nous sommes sauvés et nous sauverons tous ceux que nous devons sauver. Et en plus, si on est doux et humbles de cœur, il nous transpercera le cœur tranquillement. C'est un chemin extraordinaire. »

Alors, comme Pierre, demandons à l'Esprit Saint l'humilité afin d'avoir une entière proximité avec le Seigneur pour pouvoir sauver par Lui les âmes qui nous sont confiées. Que pendant cette retraite les anciens de la Fraternité de Jésus puissent se dire : qu'est-ce que je peux encore donner ? Pour mes frères, pour la mission, pour les pauvres Qu'est-ce que je peux encore offrir au Seigneur pour la communion dans la Communauté, pour son déploiement dans le monde, pour l'inculturation de son charisme.... Nous recevons du Seigneur à la mesure de nos attentes !

Et que les nouveaux puissent dire : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute ! ». La disponibilité pour la mission n'est rien d'autre que la disponibilité à l'Esprit Saint ! Ainsi nous pourrons en Communauté voir les signes des temps et recevoir la réponse à leur donner que l'Esprit nous enseignera. Le monde dans lequel nous vivons est celui dans lequel Dieu nous donne de vivre, nous l'aimons tel qu'il est. Mais nous le voyons tous les jours ce monde a besoin de Dieu, les hommes ont besoin de se tourner vers le Christ et nous devons être ses témoins.

Ce monde nous devons être en dialogue avec lui, nous ne sommes pas dans la Fraternité et dans la Communauté pour nous « protéger du monde » mais pour être les instruments, pour le sauver, par Jésus, et pour cela nous devons être ses témoins et ses témoins jusqu'à la Croix.

Membres de la Fraternité de Jésus nous devons accepter de suivre le Seigneur jusqu'à la Croix. Bien sûr nous ne recherchons pas la souffrance pour elle-même, nous ne sommes pas masochistes, mais comme frères et sœurs de Jésus nous devons accepter de l'accompagner jusqu'à la Croix, comme Marie, comme Saint Jean, car ce n'est qu'au pied de la Croix que nous pouvons contempler son cœur ouvert et les fleuves d'eaux vives qui sauvent le monde. Ici à Paray le Monial qui est le cœur spirituel de la Communauté, Sainte Marguerite Marie nous enseigne et nous témoigne cet amour infini dont nous sommes aimés et dont le monde a tant besoin ! En cette année jubilaire demandons à Sainte Marguerite Marie d'intercéder pour cela afin que nous soyons fidèles à notre appel. Cet amour infini de Dieu se révèle sur la Croix qui est incontournable et qui est l'antidote à tous les aveuglements possibles de quelconques missions et pastorales du succès. Je ne veux pas que l'on se méprenne sur cette remarque. Nous devons continuer de nous former, nous devons inlassablement chercher de nouveaux chemins pastoraux, et je me réjouis de toutes les initiatives que je vois dans la Communauté partout, je pense à nos missions dans les paroisses et en dehors de nos paroisses ! Mais nous ne devons jamais oublier que la fécondité véritable de toute ces pastorales vient de Jésus seul et de Jésus crucifié.

Comme membre de la Fraternité de Jésus nous devons être prêts à offrir notre vie, toute notre vie, à la suite du Christ. La Croix du Christ est la croix glorieuse. Rendons grâce frères et sœurs pour cette intuition qu'a eu Pierre de fonder la Croix Glorieuse au sein de la Communauté afin que nos frères et sœurs qui en sont membres offrent ainsi leur souffrance pour la fécondité des missions de la Communauté et pour ses intentions, pour l'Eglise et pour le monde. D'une certaine façon tous les membres de la Fraternité de Jésus doivent, comme leurs frères de la Croix Glorieuse, offrir leurs souffrances pour la mission.

Pour conclure confions nous sans réserve à la Vierge Marie.

Toi qui es Mère du Verbe, Mère de l'Eglise, Mère de l'Emmanuel, nous nous confions à toi.

Nous te présentons tous les membres de la Fraternité de Jésus, tous les membres de la Croix Glorieuse, tous les membres de la Communauté de l'Emmanuel.

Nous te confions notre retraite, nous te demandons d'avoir un cœur totalement ouvert à l'Esprit Saint afin qu'à la fin de celle-ci nous puissions dire comme toi à Dieu : « qu'il me soit fait selon ta parole ».

Que nous puissions vivre cette grande apostrophe de saint Jean Paul II que nous avons fêté hier et qui nous était rappelée par Hermann au début de la messe : « n'ayons pas peur ! ouvrons toutes grandes les portes au Christ ! ».